

RENTRÉE DES FAMILLES 2022

Chers pères, chers collègues, chers professeurs, chères familles,

Le contexte sanitaire de l'année dernière a voulu que cette rentrée des familles soit pour moi une première... C'est donc bien une première pour moi de ce côté du micro. Je ne peux commencer ce discours sans penser à une autre première, et sans avoir une pensée pour Jean Devita (ancien directeur du collège Lacordaire) qui pour la première fois depuis de nombreuses années n'assiste pas à la rentrée des familles.

Il y a bientôt 30 ans, une époque où ce gymnase venait d'être inauguré, mes parents faisaient pour moi le choix de Lacordaire à l'entrée du lycée. Chers parents, par votre présence ici aujourd'hui, vous renouvez ou vous faites pour la première fois, le choix de confier vos enfants à l'enseignement catholique et plus particulièrement à l'établissement dominicain qu'est Lacordaire.

Ce choix est, je l'espère, signe de confiance et d'une volonté qu'ensemble, vous parents et nous, professeurs, surveillants, personnels de l'établissement, chefs d'établissement, nous éduquons vos enfants.

Si je souhaite que votre présence ici ce matin soit signe de confiance, c'est que je suis convaincue que c'est le point de départ indispensable à toute éducation et à fortiori de toute co-éducation.

Dans toute relation éducative qui se veut réussir, la Confiance lie les parents et les adultes de l'équipe éducative, la Confiance lie l'enfant et l'adulte. La confiance... il suffit de se pencher sur son étymologie pour comprendre qu'elle est la source de ce lien éducatif, en latin, « cum » c'est-à-dire « avec » et « fidere » c'est à dire se fier.

La définition du dictionnaire l'explique ainsi : elle est une « Espérance ferme que l'on place en quelqu'un, en quelque chose, une certitude de la loyauté d'autrui. » Il est donc là question d'Espérance, de Vérité, des vertus clés, de la foi chrétienne, n'est-ce pas le gage que la confiance est un premier bien nécessaire à un plus large qu'est celui de l'éducation ?

Si la confiance est une « espérance ferme », alors espérons en la vérité de l'autre qu'il soit enfant ou adulte.

Si la confiance est une « espérance ferme », alors il est urgent que nous éducateurs nous accompagnions les enfants et les adolescents qui nous sont confiés sur le chemin de la confiance en soi.

Si la confiance est une « espérance ferme », alors il est nécessaire de la construire dès le plus jeune âge car elle est la condition qui rend possible tout apprentissage.

Si vous nous faites confiance chers parents, c'est que vous faites le choix de nous partager votre autorité. Hannah Arendt disait que l'autorité ne doit pas être confondue avec le pouvoir ou la violence mais elle doit être cette capacité à « augmenter », à « accroître », à « rendre possible ».

Or, elle est sans cesse mise à mal : on conteste l'autorité des parents, du professeur, de la loi, du président de la République et même parfois celle du directeur de Lacordaire... Peut-être est-ce parce que nous avons oublié que l'autorité, loin de rendre inférieur celui sur qui elle s'exerce, lui permet de voir plus loin...

L'autorité « prend soin », l'autorité « met en valeur », l'autorité est l'appui nécessaire sur lequel l'enfant construit sa confiance en soi et l'exercice de sa liberté. L'autorité d'aujourd'hui, lui permettra, un jour, où il sera devenu jeune adulte, de quitter la maison et de dire comme Émile à son gouverneur « Reposez-vous, il est temps... »